

FOUQUESCOURT

Le chantier d'insertion rénove l'ancien logement de l'école

Un bâtiment public de plus. Les employés du chantier d'insertion de la communauté de communes vont pouvoir passer à un autre projet.



Seize adultes travaillent actuellement dans le cadre du chantier d'insertion.

Trois mois seulement ont été nécessaires aux hommes du chantier d'insertion de la communauté de communes du Santerre (CCS), pour rénover complètement un logement appartenant à la commune. L'occasion de rencontrer les 16 adultes du chantier et leur responsable, Fabrice Penven.

Au cours d'une visite de fin de chantier, en présence de Chantal Rouvroy, vice-présidente de la CCS chargée du social, de la maison du relais services publics, et d'Isabelle Tricot, responsable du chantier d'insertion, ils ont présenté les travaux réalisés dans le bâtiment.

« Les tâches ont été réparties d'un commun accord, indique Fabrice Penven. Il faut faire ce que l'on sait faire au maximum mais sans chercher à tout contrôler ». Son rôle à lui, c'est plutôt l'encadrement technique : il gère le matériel et l'organisation du chantier. La répartition du travail aux employés se fait d'abord en fonction de leur formation initiale. « Mon objectif est de me mettre au service et à l'écoute de mon équipe et ce en permanence », poursuit-il.

« Ce chantier est un moyen pour les chômeurs de participer à des activités variées et donc intéressantes, a déclaré Isabelle Tricot. C'est un tremplin

« C'est un tremplin pour permettre aux chômeurs de trouver du travail stable »

Isabelle Tricot, responsable

pour leur permettre de trouver du travail stable, tout en rendant service aux communes qui ne peuvent assurer la charge des personnels d'entretien. »

Le maire, Frédéric Huyghe a dit toute sa satisfaction de voir une transformation intégrale du logement..

« Le chantier d'insertion s'inscrit dans le dispositif d'ensemble des "travaux à la carte", pour permettre aux allocataires du RSA d'exercer une activité rémunérée tout en participant à des actions utiles pour la collectivité, a pour sa part indiqué Chantal Rouvroy. Il est important que les bénéficiaires de ces contrats considèrent ces chantiers comme un moyen de retour à l'emploi et non comme une concurrence aux artisans locaux. Il faut aussi modifier la représentation souvent erronée que se font les jeunes et le grand public des métiers de l'artisanat. »

De notre correspondant
HUBERT VAN MELKEBEKE